Zeitschrift: Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 8 (1944-1946)
Heft: 6

Artikel: Étude du Valeriana officinalis L et des espèces affines
Autor: Maillefer, Arthur
Kapitel: B: La classification de G. Kreyer
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-287473

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

V. palustris et *V. nitida* KREYER, 1924 ;
V. salina PLEIJEL, 1925 ;
V. pipenbergica KREYER, 1926 ;
V. rossica et *V. Sprygini* P. SMIRNOW, 1927.

Enfin en 1930, un important travail monographique a paru : G.-K. KREYER, Arznei-Baldrian — Valeriana officinalis L. — in Europa und im Kaukasus (*Bull. Applied Botany,* Leningrad, XXIII n° 1, pp. 3-260, 1930), où sont décrites encore les espèces suivantes :

V. tergemina,
V. provisa,
V. Wallrothii,
V. tripteroides,
V. moravica,
V. fenno-scandica,
V. silesiaca,
V. Pleijelii et
V. turuchanica.

C'est le mémoire de KREYER qui va tout naturellement nous servir de base dans cette étude.

B. **La classification de G. Kreyer.**

Après une étude de la variabilité géographique de *Valeriana officinalis* L., KREYER a été amené à fonder la classification des espèces détachées de l'espèce linnéenne sur de nouvelles bases : il distingue deux groupes d'espèces : celles appartenant à la zone boisée de l'Europe et celles de la zone des steppes boisées, les secondes étant caractérisées par leur floraison plus précoce et par le nombre plus grand des segments de leurs feuilles.

Dans chacun de ces groupes, KREYER sépare les espèces pourvues de stolons et les espèces cespiteuses, sans stolons.

Un troisième caractère est fourni par la pilosité des feuilles ; il y a des espèces à feuilles hérissées en-dessous, au moins sur les nervures, de longs poils dressés ; d'autres ont les feuilles glabres en-dessous ou revêtues seulement de sétules très courtes et couchées, semblables à celles qui rendent scabres le bord des folioles de beaucoup des espèces.

Ces trois premiers caractères permettent à Kreyer de distribuer les espèces en *stirpes* ; la découpure des feuilles permet de distinguer les espèces dans les stirpes ; KREYER groupe les espèces suivant que les feuilles sont simples, trifoliolées ou pennatiséquées à 2-3 paires, à 4-5 paires ou à plus de 6 paires de folioles.

Le tableau suivant résume la classification de KREYER :

1. *Plantes des bois, des prés et des marais, à floraison tardive :*

	Stolonifères, à feuilles		Cespiteuses, à feuilles	
	hérissées	glabres	hérissées	glabres
Paires de folioles	*Stirps fennoscandica*	*Stirps Pleijelii*	*Stirps palustris*	*Stirps nitida*
0	.	.	V. baltica	.
1	V. tripteroides	.	.	.
2-3	V. moravica	V. silesiaca	V. tergemina	.
4-6	V. repens	V. excelsa	V. provisa	V. wolgensis
6-10	V. fennoscandica	V. Pleijelii	V. palustris	V. nitida

2. *Plantes de la zone des steppes boisées, à floraison précoce :*

	Stirps Wallrothii	*Stirps stolonifera*	*Stirps angustifolia*	*Stirps rossica*
6-11	V. Wallrothii	V. stolonifera	V. angustifolia	V. rossica

On connaît le nombre des chromosomes de quelques-unes des espèces ; celles qui ont été étudiées dans les stirpes *fennoscandica* et *Wallrothii* ont 28 chromosomes dans leurs noyaux haploïdes ; les espèces de la stirps *nitida* en ont 14 ; le même nombre se retrouve dans les stirpes *stolonifera* et *rossica,* mais les chromosomes ont une forme différente ; enfin la stirps *palustris* en a 7. D'autres *Valeriana* ont un nombre de base différent de 7 : *V. dioica* L en a 8 ; *V. montana* L. en a 16 ; *V. phu* en a 24.

Il semblerait donc que les stirpes de Kreyer fussent caractérisées par le nombre de leurs chromosomes ; la question est cependant à reprendre ; en effet, Kreyer distingue dans beaucoup de ses espèces deux variétés : *macrocarpa* et *microcarpa* ; or il se pourrait bien que la taille du fruit fût en rapport avec le nombre des chromosomes ; il est donc possible qu'on trouve des nombres différents dans la même stirps. Du reste, avant que la caryologie puisse s'attaquer avec fruit à ce problème, il est indispensable que la systématique ait défini au préalable les espèces et les variétés.

La classification de Kreyer repose sur une base peut-être arbitraire, mais saine et logique ; cependant, en étudiant la littérature, j'ai pu constater que Kreyer a méconnu certaines espèces et il n'a pas toujours appliqué les règles de la nomenclature. Je vais donc rechercher la place que les espèces décrites successivement doivent occuper dans la classification de Kreyer.

Les circonstances actuelles ne m'ayant pas permis de voir

les types des espèces, j'ai dû me borner à une étude des diagnoses publiées ; je prie les botanistes qui pourraient examiner l'un ou l'autre des types de bien vouloir essayer de les placer dans la classification de KREYER, avec les modifications que j'y ai apportées, et de publier le résultat de cette étude.

C. Les espèces décrites avant la monographie de Kreyer et leur place dans la classification de cet auteur.

Valeriana officinalis L. (Spec. Plant. ed. II p. 44, 1762).

L'espèce linnéenne ayant été dissociée successivement en de nombreuses espèces, et les Règles de la nomenclature exigeant qu'une des espèces détachées conserve le nom spécifique original, il est nécessaire de rechercher ce qu'on doit considérer comme le type de *V. officinalis* L. On sait qu'il est illusoire de rechercher un type dans l'herbier de LINNÉ ; du reste cet auteur considérait lui-même son espèce comme un complexe, puisqu'il cite comme en faisant partie, entre autres, deux espèces distinguées l'une de l'autre par BAUHIN.

Le seul moyen utilisable dans cette recherche du type, dégagé des espèces qui en ont été détachées successivement, consiste à rechercher dans la littérature quel est le premier auteur ayant donné une diagnose permettant de différencier *V. officinalis* d'avec les autres espèces du complexe, puis à examiner si la description contient tous les éléments nécessaires pour placer l'espèce dans le cadre de la classification de KREYER ; il faudra éliminer les cas où les auteurs subdivisent leur *V. officinalis* en variétés, à moins qu'ils ne désignent une de ces dernières comme var. *typica, genuina, eu-officinalis*, etc.

Remarquons en passant que la diagnose de LINNÉ, toute générale qu'elle est : *Valeriana floribus triandris, foliis omnibus pinnatis,* ne couvre plus actuellement toutes les plantes qu'on doit considérer comme rentrant dans le cycle de *V. officinalis* L. *sensu lato* ; en effet *V. baltica* a des feuilles toutes simples. *V. tripteroides* en partie simples, en partie trifoliées, etc.

VAHL, M. (Enumeratio plantarum, etc., 1804) complète la diagnose de LINNÉ en ajoutant : *pinnis lanceolatis serratis* ; ce qui élimine entre autres *V. angustifolia* TAUSCH ; mais VAHL ne donne aucun des caractères considérés comme fondamentaux par KREYER.

Dans la description de *V. officinalis* L. que donne POIRET (Encyclopédie méthod. VIII, 1808) à la suite de la diagnose de LINNÉ, il n'y a aucune donnée sur les stolons, le nombre des folioles ; il dit que les feuilles peuvent être glabres ou poilues ;